



Saison 5, Episode 17

par Leanne Shawler

Version française de

Episode 17: A Matter of Trust

Traduction Chantal Martineau

PROLOGUE

Une lourde pluie de printemps était tombée et les rues étaient mouillées et glissantes. Beth Luthor descendit avec précaution du trottoir et s'engagea dans la rue, regardant de chaque côté de la route en traversant.

Un moteur se fit entendre et Beth se tourna dans sa direction, sursautant au bruit. Des phares l'aveuglèrent et elle mit son bras devant ses yeux pour se protéger. Elle se mit à courir, mais elle n'allait pas assez vite, la voiture arrivait sur elle. Elle prit une grande inspiration pour crier, mais avant qu'elle n'y parvienne, une rafale de vent la souleva de terre et la poussa plus loin.

Beth ouvrit ses yeux. "Su—Superman ?"

"Vous allez bien, madame Luthor ?" lui demanda Superman, alors qu'ils survolaient les rues au-dessus de la ville.

"Ou... oui," murmura Beth. "Merci."



Superman leva les yeux au-dessus d'elle, avant de lui sourire de manière bienveillante. "Puis-je vous déposer quelque part ?"

Beth acquiesça. "Si cela ne vous pose pas trop de problèmes, j'allais chez mon oncle. C'est au coin de la 15ème et de Wordsworth."

Superman emmena la femme encore choquée à sa destination. "Vous êtes sûre que tout va bien? Je vais avertir la police --"

Il fut interrompu par les balbutiements de Beth. "Non... non ! S'il vous plaît ! J'aurais dû regarder des deux côtés de la rue avant de traverser. J'agis toujours de la sorte, je suis maladroite et je ne fais pas attention."

Superman sourcilla de manière réprobatrice, mais il ne chercha pas à discuter et continua son vol dans le ciel sombre de Métropolis.



"Lois ?" demanda Clark, pleinement éveillé, à travers la fenêtre ouverte de leur chambre à coucher, après avoir terminé sa ronde de la soirée.

"Lois ?" Une pointe de panique s'entendait dans sa voix car il ne la trouvait nulle part. Puis il entendit un bruit sourd au-dessus de lui. "Lois !" Maintenant très inquiet, Clark se dirigea à toute allure vers le grenier.

Il y trouva Lois, assise sur le plancher. Elle leva la tête, le contempla et lui sourit. Il vit instantanément que son sourire était très nerveux. "Clark !" s'exclama-t-elle gaiement, même si sa voix était troublée. "Tu es revenu !"

Clark se rua à ses côtés et enroula ses bras autour d'elle. "Lois, est-ce que ça va ?" lui demanda-t-il. "J'ai entendu un gros 'boum'. Tu es tombée ? Tu vas bien ?" Il observa bien son visage. "Tu as pleuré !"

"Je vais très bien, Clark," le rassura Lois, posant sa main contre son bras. "Je me suis pris les pieds dans une chaise et elle est tombée quand j'essayais de faire plus de place, c'est tout."

Clark regarda autour de lui. Leur grenier était déjà plein à craquer. Des boîtes de leurs vieilles affaires, des trucs qu'il avait amassés lors de ses voyages et des meubles et autres articles divers de la maison des grands-parents de Lois. Lois les avait sauvés, il y avait longtemps de cela et elle les avait entreposés jusqu'à maintenant. Etant donné qu'elle avait nettoyé la chambre pour le bébé à l'étage, il était plus utile de tout remiser au grenier.

"J'étais en train de jeter un coup d'œil à la commode de Grand-Mère," dit Lois, tapotant la commode de chêne ouverte à ses côtés. Clark remarqua finalement les vieilles lettres qui étaient attachées ensemble avec un vieux ruban et qui étaient sorties et posées à l'extérieur. "Et regarde ce que j'ai trouvé !"

De son côté, elle leva une lourde robe de baptême : ancienne, avec des bandes de soie de couleur crème, le tout recouvert d'un tissu diaphane attaché avec de longs lacets. Autour de la taille était tressé un long lacet, des rubans de soie crème étaient attachés en une boucle, les pointes étant presque aussi longues que la grande robe. Les yeux de Lois s'embuèrent à nouveau. "N'est-ce pas la plus jolie chose que tu aies jamais vue ?"

"C'est la tienne ?" demanda Clark, s'étirant doucement pour toucher le vieux tissu.

"Celle de ma mère," répondit Lois. "Et il y en a d'autres dans la valise aussi."

"C'est ce qui t'a amené ici ?" demanda Clark. Lois acquiesça. "Tu devrais faire plus attention, Lois. Les escaliers menant à cet endroit ne sont pas tout à fait stables. Que se serait-il passé si tu étais tombée ?"

"Tu ne me fais pas confiance, Clark?" C'était une question rhétorique. "Je vais bien, Clark. *Nous* allons bien." Lois prit la main de Clark et la posa sur son ventre rebondi. Ils pouvaient sentir l'enfant bouger vigoureusement à l'intérieur. "Ce petit-là me le fait savoir, quand trop c'est trop."

Clark se pencha et déposa un baiser sur le front de sa femme, ils s'enlacèrent, admirant les vestiges du temps passé et rêvant du futur.



Beth regardait avec effroi la scène devant elle. Faiblement, elle s'appuya contre l'embrasure de la porte. L'inspecteur Henderson la supporta gentiment par le coude.

"Madame Luthor ?" demanda-t-il, "Etes-vous certaine de vouloir voir cela ?"

"Je dois le faire," répondit Beth. Elle était arrivée quelques minutes avant la police au bureau de

son oncle.

"Cet homme était votre oncle ?" demanda le détective.

"Un vieil ami de la famille," répondit Beth. "Je l'appelais mon oncle."

Son oncle décédé, un homme corpulent, reposait étalé à moitié nu sur le sol de son bureau, entouré de livres et de divers documents éparpillés. S'il n'y avait pas eu autant de dégâts, certains auraient pu croire que le vieil homme avait rendu l'âme pendant un moment de passion. Mais quelqu'un était venu pour chercher quelque chose de particulier, c'était visiblement la même personne qui l'avait invitée sur les lieux du crime.

Avaient-ils trouvé ce qu'ils cherchaient ? Espéraient-ils qu'elle ait une réaction quelconque face à ça ? Beth réfléchit. Elle devait arrêter de penser à "eux" et "ils" et commencer à penser à "Lex". Qui d'autre pouvait porter tant d'intérêt à son oncle ? L'oncle Sherman était un avocat dont le l'activité était le règlement de successions, il était en semi-retraite. Il n'avait jamais traité de dossiers criminels controversés, rien qui puisse justifier un vol et encore moins une mort violente.

Elle ne cherchait qu'une petite, toute petite confirmation, une attestation qui lui ferait découvrir la vérité sur Lex Luthor.

"Ça vous dérange que je jette un œil, inspecteur ?" demanda Beth.

"Oui, madame. Vous dérangeriez la scène du crime."

"Inspecteur, c'est une question de vie ou de mort. Ma vie et ma mort." La voix de Beth était hésitante et inquiète, même à ses propres oreilles. "Je vais attendre que vos enquêteurs et autres personnes examinent les lieux, mais je ne partirai pas tant que je n'aurai pas jeter moi-même un coup d'œil."

Henderson la regarda l'air suspicieux. "Y a-t-il quelque chose dont vous devez me parler, madame Luthor ?"

"Pas pour le moment, Inspecteur. Mais si je découvre que la chose que je suspecte avoir été volée *l'a vraiment été*, peut-être qu'à ce moment-là, nous aurons une petite conversation."

Henderson lui donna son accord. Beth croyait qu'être mariée à un ancien magnat du crime avait ses avantages. Le désavantage qui apparaissait était qu'elle ne pouvait avoir d'emprise sur lui. Les tables avaient changé de propriétaires et Beth doutait qu'elle pourrait en bénéficier pour sa propre protection. Lex était charmant, romantique, le gentilhomme parfait, un amant merveilleux, mais Beth ne se faisait plus d'illusions sur la personne qui arrivait en premier dans leur couple.

Beth voulait que son rêve devienne réalité. Elle comprenait et acceptait les comportements mégalomanes de Lex, mais elle croyait que cette énergie pouvait être canalisée d'une manière

plus acceptable.

Elle se remémora ce qui était arrivé après que Lois l'ait interviewée la première fois.



"Eh bien," dit Beth, alors que la porte se fermait derrière elle, "ça ne s'est pas trop mal passé, n'est-ce pas ?"

"Si tu pouvais si bien en retirer un avantage, je ne vois pas pourquoi j'étais si inquiet que Lois te voit sous tes meilleurs jours," répondit Lex, sèchement.

Beth tira sa langue en guise de réplique. "Lex, je ne suis pas avantagée par la situation – sauf si tu comptes que je sois encore en vie."

Lex se leva et prit les mains de Beth dans les siennes. "Si tu m'aimes tant, comme tu l'as dit à Lois, quand commenceras-tu à me faire confiance ?"

"Lex, t'aimer ne veut pas dire rester l'aveugle devant les fautes que tu as commises." Beth soupira. "Je te fais confiance de plus en plus chaque jour."

"Alors pourquoi est-ce que des comptables vérifient toujours mes comptes ? Pourquoi est-ce que j'ai l'impression de me sentir observé ?" lança Lex, avec frustration.

"Les comptables ont été engagés pour que la ville apprenne à te faire confiance," dit Beth brusquement. Sa voix baissa d'un ton. "Je veux être certaine d'avoir fait le bon choix." Elle regarda dans les yeux de son mari, les siens se remplissant de larmes. "Je veux être certaine de ne pas avoir libéré un monstre."

"Est-ce que c'est ce que tu crois que je suis ?" lui demanda Lex, brisé.

"Je ne veux pas que tu penses ça."

"Regarde-moi, Beth," lui ordonna doucement Lex. Elle leva les yeux vers lui. "Tu m'as redonné une raison de vivre. Sans toi, je serais encore un criminel recherché et regarde où j'en suis aujourd'hui."

"Lex, laisse-moi un moment pour réfléchir à tout ça. Je t'en parlerai demain."

Lex se détendit et sourit. "C'est très bien, mon amour."

"J'ai un rendez-vous avec le --"

"Le Conseil des Orphelins de Métropolis, oui, je sais. Vas-y, maintenant." Lex l'embrassa sur les sourcils. Elle sentit ses yeux rivés sur elle alors qu'elle le quittait.



Beth tourna la tête, tandis que le corps de son oncle était emmené à l'extérieur par les membres du bureau du coroner. Si la confession avait disparu, qu'allait-elle faire ? Porter une confiance aveugle en Lex l'avait mise à l'écart parce qu'il possédait ses attestations, son 'assurance vie', avait été un événement de trop. Elle était presque certaine que c'était dans ses capacités d'arranger le tout pour que ça semble être un 'accident', comme celui qu'elle avait presque eu ce soir-là. Elle pouvait mener à terme la prochaine étape, celle de révéler au monde, dès aujourd'hui, toute la vérité à propos de Lex. Elle pourrait le détruire avant que lui ne la détruise. Lois Lane en aurait l'exclusivité.

Mais la vérité était qu'elle l'aimait. Elle ne pouvait pas le détruire. Elle le punirait très bien s'il devait la tuer...

"Mon Dieu, je déteste être une victime !" murmura-elle silencieusement.

Une lettre – elle allait écrire une lettre à Clark Kent, avec l'ordre qu'elle ne soit ouverte qu'après sa mort. C'était une chose risquée -- Clark pourrait tenter un acte d'héroïsme ou encore laisser sa haine envers Lex assombrir ses actions.

De toute manière, écrire une lettre à Clark et le dire à Lex allait mettre Clark et Lois dans une situation très dangereuse. S'il pouvait s'en prendre à sa vie, il s'en prendrait aux leurs aussi.

Elle pouvait aussi lui faire croire qu'il y avait une deuxième copie cachée à un autre endroit. Beth sourit à demi à cette idée : la bonne vieille manière de procéder. Le fait qu'elle n'existe même pas mettait son plan à l'épreuve des plus imbéciles.

Oui, elle pourrait tenir tête à Lex avec ça, si elle pouvait arriver à lui avant que ses assistants ne viennent à elle. Elle l'avait surveillé étroitement, mais elle savait très bien qu'une garde de 24 heures était impossible – pour elle et pour l'équipe de détectives privés qu'elle avait engagés.

Beth avait réfléchi à toute cette histoire et se sentait plus calme. Elle avait encore besoin de retrouver cette attestation, si elle encore là. La police adorerait si elle la trouvait.

Beth sortit son téléphone cellulaire et composa le numéro direct où Lex pouvait être joint. Il répondit à la première sonnerie. "Bonjour, Lex," dit-elle.

"Beth !" s'exclama-t-il avec surprise. "Je t'attendais à la maison plus tôt !"

"Quelque chose est arrivé," répondit Beth, de façon concise. "Mon oncle Sherman a été assassiné."

"Oh, ma chérie, c'est terrible. Est-ce que tu vas bien ?" Lex semblait vraiment affecté. Peut-être que Beth s'était trompée.

"Je vais bien. J'ai vraiment hâte de sortir d'ici et de rentrer à la maison." Beth observait attentivement les policiers tandis qu'elle parlait.

"Tu as été témoin ?" La voix de Lex était remplie de crainte.

"Oh non," répondit froidement Beth, sans toutefois s'en rendre compte. "Je veux être certaine que la seconde copie d'un de mes documents personnels est encore ici et ne manque pas à l'appel." Beth baissa sa voix. "Et je ne veux absolument pas que la police la trouve."

"Une deuxième copie ?" Il semblait que Lex ne pouvait en croire ses oreilles. "Tu en as fait plus d'une copie ?"

"L'oncle Sherman voulait que je la fasse en trois exemplaires, mais je croyais que cette dernière était de trop."

"Tu ne m'as jamais parlé de cela."

"Ce n'était pas important, Lex. Ce qui est important pour le moment : qu'est-ce que nous faisons si cette copie est manquante ?"

"Nous allons en discuter quand tu seras revenue."

"D'accord, je vais essayer de ne pas trop perdre de temps."

"Ma chérie, sois prudente."

"Ne t'en fais pas, Lex. Je vais être prudente." Beth coupa la ligne téléphonique.

Les experts remballaient leurs affaires. Henderson s'approcha d'elle. "Madame Luthor, vous pouvez entrer, mais, s'il vous plaît, ne touchez à rien."

"Je vais essayer." Beth fit un premier pas dans le bureau. "Je sais exactement où c'était supposé être."

"L'endroit a été fouillé, madame Luthor. Rien n'est au même endroit qu'auparavant."

"C'est une enveloppe cachetée. Si c'est dans ce... fouillis," Beth fit un geste vers le sol couvert de papiers, "alors, je peux vous faire confiance sur le fait qu'elle demeurera scellée ?"

"Si c'est important dans ce cas, elle sera ouverte, madame Luthor," Henderson était soupçonneux.

"Si c'est ici, inspecteur, je peux vous donner ma garantie personnelle que cela n'a aucun rapport avec cette enquête."

Beth regarda tranquillement par terre, cherchant minutieusement des yeux cette enveloppe. Elle se rendit au bureau de son oncle. Tous les tiroirs avaient été tirés et vidés. Beth toucha un panneau sous le bureau. Un tiroir s'ouvrit, malheureusement vide.

Peu importe qui c'était, ils l'avaient découvert. Lex n'engageait que les meilleurs.

Beth se reprit, ôtant cette pensée de sa tête. Un scénario encore plus inquiétant se dessinait : si ce n'était *pas* Lex ?

Beth pensa qu'elle préférerait de loin que ce soit son mari qui ait fait le travail. Il est plus facile de se battre contre un adversaire qu'on connaît, après tout. Elle remercia Henderson pour le temps qu'il lui avait accordé et se retourna pour quitter les lieux.

"Madame Luthor ?" la rappela l'inspecteur Henderson. "La lettre ? Est-ce que vous l'avez trouvée ?"

"Non, inspecteur," soupira Beth. "Mais avisez-moi si vous la trouvez."

"Je suis certain que nous le ferons, madame Luthor," répondit l'inspecteur Henderson. Quand elle fut partie, Henderson ajouta silencieusement, "et avec toutes les forces que la loi peut déployer."



"Voici ce que vous désiriez, madame." L'homme mince, habillé de noir, plaça l'enveloppe sur le grand espace servant de bureau.

Une petite main très bien manucurée prit l'enveloppe entre deux doigts. "C'est ça ?" demanda une voix étouffée.

"Oui, madame." L'homme mince se frotta les mains nerveusement. "Pas ouverte. Elle était exactement à l'endroit où vous aviez dit qu'elle serait."

"Bien sûr," sourit Mindy Church. "Je l'ai vue moi-même."

